

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2019
à SAILLANS (26)
sur le thème ARTS et DIVERTISSEMENTS

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE VOUS INVITE AUX

21-22 Septembre 2019

Journées Européennes du Patrimoine

JOURNEESDUPATRIMOINE.FR #JOURNEESDUPATRIMOINE Arts et Divertissements

radiofrance france-tv 20 minutes 2019 cla.u.e. LA DOMAINE HISTORIQUE VIU

Table des matières

Introduction.....	4
Musique.....	4
Les fanfares.....	4
Les chorales.....	5
Les écoles de musique.....	6
Mademoiselle Honorine GIRAUD (1875-1976).....	6
Le couple MAYEUX.....	7
Les concerts.....	7
Les Nuits du Prieuré	8
La Fête de la musique.....	9
Quelques musiciens célèbres.....	9
Henri EYMIEU (1860, Saillans – 1931, Paris).....	9
Quelques chansons.....	11
Théâtre et spectacles.....	17
Patronage et théâtre.....	17
Théâtre dans la rue.....	17
Le Louis XI.....	18
Le temple, Faubourg 26 et le théâtre.....	18
Les poètes.....	18
Léon EYMARD dit LANGLAIS, poète de Saillans patoisant.....	18
Maurice FAURE (1850-1919).....	18
La Saillansonne de Maurice FAURE.....	19
Les fêtes.....	20
Les fêtes traditionnelles.....	20
Mardi-gras.....	20
La Saint Jean.....	21
La vogue, les aubades et le retour de la vogue.....	21
La fête du 15 août.....	22
Le corso fleuri.....	22
Les fêtes de quartier.....	23
La fête de la gare.....	23
La fête de la Bourque	23
La fête du quartier des Samarins.....	23
La vogue du fossé.....	23
La fête de la Daraize.....	24
Le bal de l’usine.....	24
Les fêtes des voisins.....	25
Les fêtes des associations.....	25
Les pompiers de Saillans.....	25
La bibliothèque.....	25
Vivre à Saillans.....	26
Le Forum.....	26
L’auberge de jeunesse de Saillans.....	26
D’autres fêtes.....	26
Bicentenaire de la révolution française de 1789.....	26

Les banquets des femmes.....	27
La journée des italiens.....	27
Des éléphants à Saillans.....	27
Le dancing.....	27
Le cinéma.....	27
Les festivals.....	28
Festival de la raviole.....	28
Festival Latino.....	29
Anguille sous Roche.....	29
Les sports.....	30
Les jeux de boules.....	30
Le foot.....	30
Le rugby.....	30
Le basket.....	30
Le tennis.....	31
Le tennis de table.....	32
Le vélo.....	32
La course à pied.....	32
Le canoë.....	32
Des majorettes au défilé.....	32
Et maintenant en 2019.....	32
Contributeurs.....	33
Remerciements.....	33
Conclusion.....	33

Introduction

A l'occasion des journées du patrimoine 2019, sur le thème arts et divertissements, des habitants sont allés rechercher des témoignages et des photos retraçant la dynamique artistique et festive au village. Cette exposition est le fruit de leur participation. Elle montre le foisonnement des initiatives impliquant chacun dans un tourbillon d'événements portés par des associations très investies depuis longtemps et toujours aussi présentes. Les 21 et 22 septembre, à l'Office de tourisme de Saillans, samedi de 9h à 17h et dimanche de 9h à 12h, vous pourrez voir des photos parfois très anciennes et apporter vos témoignages pour continuer à enrichir ce patrimoine.

Musique

Les fanfares

Les fanfares ont été très présentes au village comme le témoignent des photos dès 1912. Le clairon en si bémol, la trompette en mi bémol, le cor en mi bémol étaient les instruments principaux. Si la musique était avant tout d'origine militaire, elle va progressivement se diversifier. La « clique » désignait une batterie composée de clairons et de tambours. Portées par de nombreux musiciens de tous âges, les fanfares défilaient à toutes les fêtes.

Souvenirs d'un « jeune tambour » des années 60

L'Alliance Saillansonne, la clique, les tambours et clairons, toutes les appellations sont bienvenues pour rappeler cette période où les générations étaient réunies sous la bannière d'une union musicale chaleureuse et engagée.

Pas un 14 juillet, pas une vogue n'était envisageable sans le parcours sonore de ces musiciens béotiens et bénévoles.

L'Alliance Saillansonne avait son drapeau et son porteur qui annonçaient le long défilé des tambours et des cuivres. Fière et appliquée, une majorette précédait le cortège et accordait son pas au rythme quelque peu para-militaire ;

Jojo dirigeait les tambours et la caisse-claire tenue par Nénou et indiquait les reprises au son d'un « rian » devenu célèbre.

Quand c'était au tour des cuivres de « donner le la », Jean CORDET et Jordi faisaient tourner les cuivres ventrus.

Parfois, les peaux des tambours lâchaient prise tant elles avaient été « timblées »¹ par la résine. Les gamins, jeunes tambours, enduisaient les peaux, et même les boudriers et les baguettes...

Nénou portait sa caisse-claire attachée à une jambe pour permettre la marche au pas.

1 Se dit en saillanson pour serrer et ajuster.

Il venait au secours des peaux crevées, un spécialiste, mais toujours bénévole, qui retendait le système après avoir, bien sûr, tempêté contre ces maladroits !

Quelques apprentis musiciens (très peu nombreux) jouaient « en vrai » de la clarinette ou de la flûte au milieu de ces exécutants qui ne connaissaient pas tous le solfège. Ces notes, justes et claires, donnaient à la clique un caractère plus sérieux, voire professionnel.

Le clou, au dire de ce saillanson « pur sucre », c'étaient les répétitions ! Jojo avait parfois du mal à obtenir le bon rythme, tant sur le plan instrumental que sur celui de la marche au pas.

Peu importe les difficultés d'exécution, les parents et amis applaudissaient à tout rompre au passage des rangs disciplinés à défaut d'être parfois à l'unisson.

J'entends d'autres notes, d'autres airs moins pompeux qui, sur une place, au coin d'une rue, à une terrasse de café, au marché, illuminent encore nos vieilles pierres et réveillent la passion du village pour la musique, pour la fête.

Quand un jeune tambour répétait à la maison, c'est toute sa famille qui en profitait. Chacun devait faire preuve de patience pour permettre l'apprentissage de l'enfant. Quand de nombreux tambours répétaient, c'est le village qui résonnait de claquement de baguette. Le plus difficile était au dire de l'un d'eux, le défilé car non seulement il fallait jouer en rythme, marcher au pas mais prendre des virages tous ensemble. Il n'était pas rare que certains en perdaient leur baguette ou s'emmêlaient les pattes.

Classard, 1902 Saillans (26) (photo)¹

L'Espérance Saillansonne, fanfare 1912 (photo)²

La Lyre St Géraud, Saillans 1923 (photo)³

La Clique de Saillans dans les années 45-50 (photo)⁴

La Clique de Saillans devient l'Alliance Saillansonne devant la mairie, dans les années 1960 (photo)⁵

La clique de Saillans sous la direction de Jojo BANET, 1970 (photo)⁶

L'Alliance Saillansonne dans les années 1980 devant la mairie de Saillans (26), photo⁷

La fanfare d'Upie 2015 dans la grande rue de Saillans (26) (photo)⁸

Les chorales

Tout d'abord sous la houlette d'Honorine GIRAUD directrice de la Cigale Saillansonne, puis sous la direction de Charles MAYEUX, le chant choral a permis au plus grand nombre d'accéder à la musique et au chant. On a découvert alors tout le potentiel du village en matière vocale.

La Cigale Saillansonne avec Maurice FAURE 1917 (photo)⁹

A part ceux ou celles, (peu nombreux) qui partaient au collège comme internes, les jeunes avaient aussi accès à la culture.

Quand monsieur MAYEUX dirigeait, sa femme l'accompagnait au piano, monsieur De GIOANNI à la scie musicale et monsieur Le METAYER au violon.

Des concerts de qualité étaient programmés à la salle des fêtes. On pouvait alors découvrir de vrais talents de solistes. Quelques noms sont restés dans nos mémoires : Renée MARCEL, Suzy GAUTHERON, Raymonde GRAS, Jean BANET, Roger MORIN... Si nos mémoires sont défaillantes parfois, les noms ont pu passer aux oubliettes, mais les moments de bonheur sont demeurés, intenses, chaleureux : « Le temps des cerises, le beau Danube bleu, Estelle et Véronique » et bien d'autres qui ont enchanté « la salle de l'usine ».

La tradition de la musique au village s'est maintenue, sous une forme classique ou plus actuelle : cours de musique, petites formations amateur non dépourvue de talents. Saillans aime faire résonner les instruments et chanter : musique chevillée au cœur.

Chorale en costumes à l'occasion de la mise en scène du « temps des cerises », années 1950 (photo)¹⁰

Chorale en costumes, années 1950 (photos)¹¹

Chorale de Saillans (26) en déplacement dans le Vercors, en 1945-1950 (photo)¹²

A l'école, pas de professeurs de chant dans les années 40 et 50, mais la musique était souvent au rendez-vous. Nous apprenions quantité de chansons sous la houlette des institutrices. Madame GARZINI, à la maternelle mixte, nous initiait aux accents de sa mandoline. Les répétitions se passaient dans la classe de CE1 CE2 (celle des filles) et Madame GAUTIER nous donnait le « la » au son de l'harmonium installé sur l'estrade. Du côté des garçons c'est Madame JENIN qui se mettait au piano ou à la mandoline pour accompagner les futurs ténors ou barytons.

Nos chansons étaient traditionnelles, souvent naïves et très « convenables » : « La lune au ciel se promène , dans sa belle robe à traîne... », Les coquelicots forment dans la plaine », « Petit Jean revenant de Lille, cococo se dira la...la...», « les filles de Saillans... ». Tous ces refrains ont enchanté nos vertes années.

A la fin de l'année, l'école des filles et l'école des garçons étaient bruissantes de poésie, de notes, à l'ombre des platanes qui avaient enregistré les airs fredonnés ou chantés à pleine voix des générations précédentes.

Aujourd'hui, l'ensemble des enfants accompagnés de leur professeur des écoles, propose en fin d'année un tour de chants aux parents et aïeuls sous le préau.

La chorale des écoles 2015-2018 (photo)¹³

Les écoles de musique

Honorine GIRAUD et le couple Mayeux ont fait vivre longtemps une école de musique de qualité à Saillans.

Mademoiselle Honorine GIRAUD (1875-1976)

Elle est en 1975 notre première centenaire après un parcours d'infirmière-major pendant la guerre de 14-18, professeur de solfège, de piano et chef de chorale. Elle avait fait un long séjour aux États-Unis puis était venue s'établir à Saillans. En 1907, elle est déjà professeur de piano dans une audition musicale au village. Directrice de la Cigale Saillansonne, elle a formé de nombreux saillansons à la découverte des notes, des clés et des silences. Après la lecture des partitions, ses



élèves avaient droit aux dictées musicales. Elle ouvrit sa porte à Pierre BONTE et joua même du piano avec grâce malgré ses cents ans passés.

Sa grande et belle maison, l'ancienne pharmacie de Monsieur PERRIN, connaissait les galopades dans les escaliers et les fous-rires de ses nombreux élèves.

Les plus doués ou les plus courageux se déliaient les doigts sur son piano d'étude. La « méthode rose » le « Czerny » et le métronome devenaient alors nos compagnons hebdomadaires. Elle a fédéré autour de sa passion musicale les amateurs de chant. La chorale mixte comptait de nombreux exécutants.

Même les opérettes étaient à l'affiche avec des solos mémorables. « Poussez, poussez l'escarpolette... ».

Le couple MAYEUX

Sur la Place de la Daraize dans la grande et belle demeure des EYMIEUX, les soyeux de Saillans, c'était la fête de la musique. Cours de violon de Charles MAYEUX, ancien membre des concerts Colonne à Paris, chef de l'école de musique de Romans, professeur de musique au collège de Die et chef de la chorale à la suite de Melle GIRAUD. Madame MAYEUX était pianiste et partageait son art avec de nombreux élèves. Elle accompagnait aussi les concerts de la chorale.



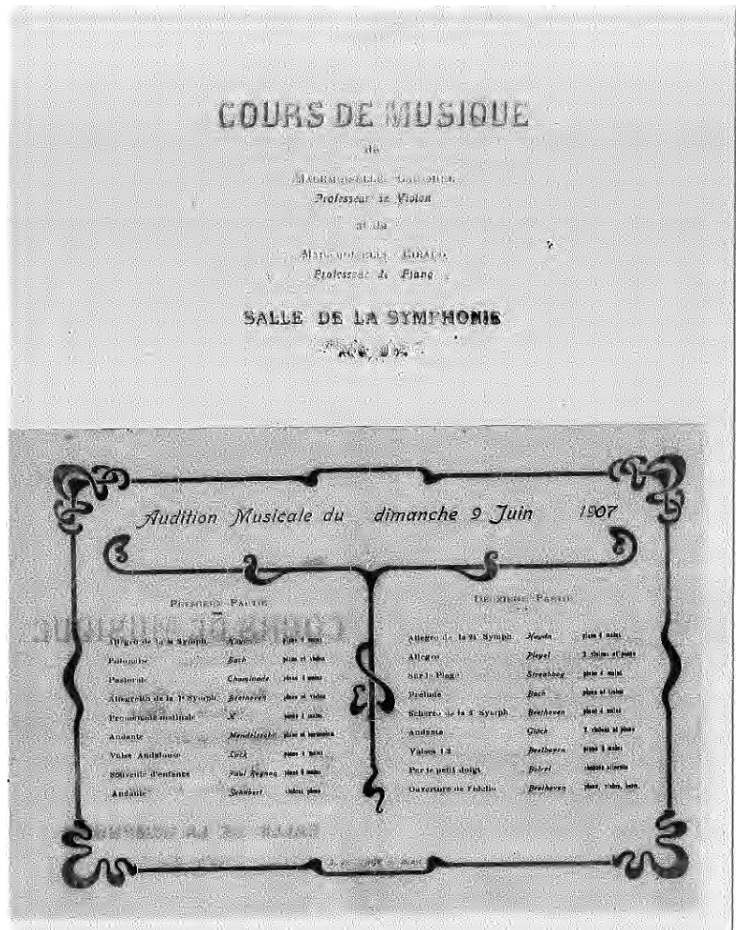
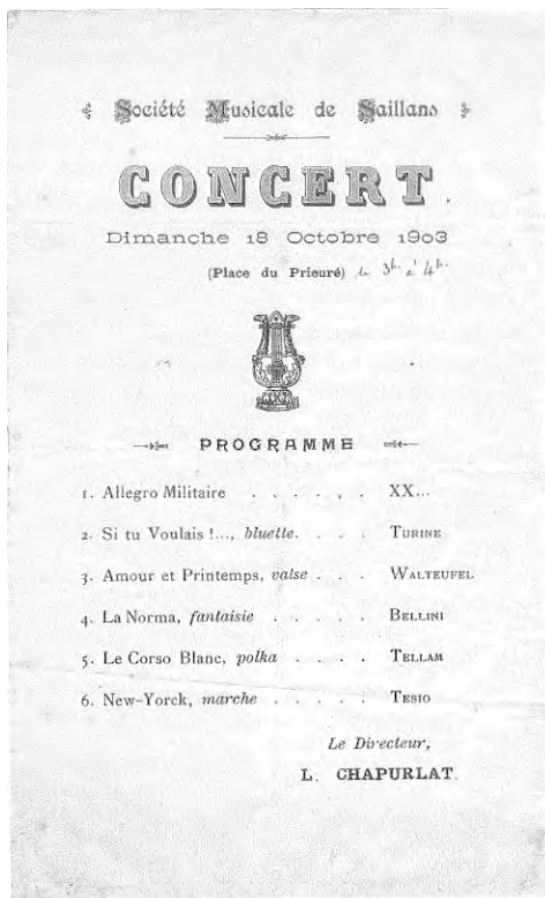
Trois professeurs de musique pour notre petite commune, un luxe !

Aujourd'hui, Saillans a la chance d'avoir une école de musique au village "Si Saillans sonne" pour la 9ème saison. Des cours d'éveil musical, de piano, d'accordéon et de batterie sont donnés aux enfants sous la coordination de Julien MAIRE.

Concert de l'école de musique, salle des fêtes de Saillans (26), 2018 (photo)¹⁴

Les concerts

En 1903, la Société Musicale de Saillans propose déjà des concerts, Place du Prieuré.



Des violons, des trompettes, des violoncelles, des clavecins, des chœurs vibrants, des voix cristallines... L'église St GERAUD a accueilli des trios, des quatuors, des chorales. Elle accueille encore de merveilleux concerts, des contre-ténors prestigieux, des voix d'alto veloutées.

Pour le plus grand bonheur des amateurs de musique classique ou sacrée le lieu sublime les interprétations.

On ne peut oublier le « cadeau » du chœur suisse qui a donné en partage aux saillansons MOZART et son REQUIEM.

Moments suspendus dans nos mémoires.

Merci à Vivre à Saillans et ses bénévoles enthousiastes, bravo à Présage pour qui la restauration de l'église ST GERAUD est une priorité absolue car nécessaire. En effet, les concerts sont actuellement tous donnés au bénéfice de notre église classée.

Les Nuits du Prieuré

L'histoire commence à Saillans en 1993 avec les années Jazz organisées en liaison avec Crest Jazz Vocal. Les « Nuits du Prieuré » mi-juillet sont devenues l'affaire de l'association Vivre à Saillans (V.A.S) présidé par Bruno WEBER en 1997. Audacieuse entreprise, elle a mobilisé bon nombre de saillansons pendant plusieurs années. Pas de professionnels pour organiser ces concerts étonnants, mais des bénévoles hardis et solides à la tâche. De grands noms ont accepté de venir se produire sur la scène du Prieuré.

On se souviendra longtemps du flot ininterrompu de 1700 personnes qui arpentait la Grande Rue pour assister à la prestation de Cesaria EVORA.

On revoit encore pour le concert du « zoulou blanc » (Johnny CLEGG), Bruno perché sur l'estrade et qui faisait serrer les rangs des 2500 spectateurs debout...

On a encore l'image de Joan BAEZ qui répétait sur l'estrade, l'après-midi, et qui prenait sur ses genoux les gamins de la garderie, avant d'aller se régaler d'une infusion de thym.

RENAUD chanteur populaire, révolutionnaire, tendre et impertinent apprécié sans réserve par les jeunes s'est produit en 1996.

Notre voisin le « stéphanois », Bernard LAVILLIERS nous charmait par sa gentillesse et sa simplicité. On a adoré « les mains d'or ».

La belle aventure se termina en beauté en 2005 grâce à l'éternelle et délicate Juliette GRECO pour qui Sylvain LEGUEN, avait réalisé un éventail personnalisé. « Déshabillez-moi » que Juliette chantait déjà en 1967 avait une résonance toute particulière 40 ans après.

On pourrait citer d'autres vedettes, évoquer d'autres soirées... Reste le souvenir, la nostalgie des belles nuits d'été du prieuré riches de sons enchanteurs et d'émotions partagées.

Orchestre de jazz du lycée de Crest en concert à Saillans (26) en 1960 (photo) ¹⁵

Les « Nuits du Prieuré » Joan BAEZ et Maxime LEFORESTIER, 1997 (programme) ¹⁶

Les « Nuits du Prieuré » et Cesaria EVORA et Bernard LAVILLIERS, en 2002 (photos) ¹⁷

Les « Nuits du Prieuré » et les models avec les pompiers de Saillans, en 2002 (photos) ¹⁸

La Fête de la musique

En 1982, Jack LANG organise la 1ère Fête de la Musique au niveau national pour inviter tous les français à faire de la musique, le jour du solstice d'été le 21 juin. Dès lors à Saillans des musiciens amateurs jouent pour un public toujours aussi nombreux. L'association « l'oubliette » est actuellement toujours aussi présente sur l'événement.

La fête de la musique avec les enfants de l'école de musique, 2015 (photo) ¹⁹

Quelques musiciens célèbres

Henri EYMIEU (1860, Saillans – 1931, Paris)

Anne MAYEUR a écrit dans sa biographie d'Henri EYMIEU :

Il est né en 1860 à Saillans. Peu d'éléments quant à son enfance ont subsisté jusqu'à aujourd'hui, mais il est certain qu'il a grandi d'une part dans un milieu aisé, puisque son grand-père paternel avait fait fortune dans l'industrie de la soie, et d'autre part, dans un milieu cultivé, puisque sa mère jouait du piano et son père était artiste-peintre, organisait des soirées mondaines et était également musicien et compositeur à ses heures. Son enfance, Henry la passa probablement entre Saillans et Paris (il était pensionnaire du collège Stanislas). Il apprit à cette époque le piano et l'orgue. Notamment, lors de ses séjours à Saillans, il jouait aux offices et s'essayait à l'improvisation.

En 1881, il entama des études de droit à Paris, et obtint son diplôme trois ans plus tard. Dès l'année suivante, il prêta serment comme avocat devant la Cour d'appel de Paris puis fut attaché, en 1886, au parquet de la Seine avant d'être nommé, en 1887, juge suppléant à Bar-sur-Aube. Les différentes lettres qu'il a pu

écrire à ses parents pendant cette période laissent entendre qu'il était très malheureux dans son métier et dans son environnement. Assez logiquement, il donna sa démission en janvier 1888, officiellement, pour « raisons de famille ». Officieusement, par désintérêt de la magistrature et du lieu où il exerçait, et pour se consacrer exclusivement à la musique.

Protéiforme, il était tout à la fois compositeur (pour l'heure, 173 œuvres ont été recensées par mes soins, essentiellement de la musique pour piano et des mélodies [pièces pour voix et piano]), critique musical (il fonda d'ailleurs sa propre revue, *La quinzaine musicale*, qui s'attachait particulièrement à la publication d'œuvres de contemporains), jury au concours de solfège du Conservatoire de Paris (1904 et 1905) et au concours de contrepoint et d'harmonie du Conservatoire de Lyon (1910), attaché au cabinet du sous-secrétaire d'État aux Beaux-Arts (1906), etc.

Pour autant, en 1907, il quitta ses fonctions ministérielles pour retrouver la magistrature. Si aucune raison quant à cette décision n'a été précisément identifiée à ce jour, il est aisé de supposer qu'il s'agissait d'assurer des entrées d'argent régulières et durables, le premier enfant d'Eymieu étant né en 1907. Jusqu'en 1928, le saillanson occupa ainsi différentes fonctions dans la sphère judiciaire, dans diverses villes de France, ce qui renforça peut-être son goût pour la province (qu'il exprime largement dans ses compositions). En mars 1928, à 68 ans, il fut enfin admis à la retraite. Jusqu'à sa mort, en 1931, il ne composera plus, ou du moins aucune œuvre ne sera publiée pendant cette période. Cependant, entre 1908 et 1928, 38 œuvres parurent, mais de façon beaucoup plus discontinuée qu'au temps où Eymieu s'adonnait pleinement au quatrième art.

Anne MAYEUR

Professeure de Formation Musicale au Conservatoire de Dijon (21), Anne Mayeur, dont les grands-parents maternels sont originaires du Diois, est également étudiante en Master 1 Recherche Musique et Musicologie à la Faculté des lettres de Sorbonne Université, sous la direction de M^{me} Sylvie Douche. En lien avec ses origines - auxquelles elle est particulièrement attachée - , elle focalise ses travaux depuis quatre ans sur Henry Eymieu (1860-1931), musicien saillanson.

Quelques chansons

La mort de la cigale, poésie de Maurice FAURE, musique de J.FAIVRE, (partition) ²⁰

Quand les blonds épis mûrs
Ondoyant dans la plaine
S'inclinent accablés sous le grand ciel dormant
Et semblent annoncer qu'elle n'est plus lointaine
L'heure où ruisselleront les flots d'or du froment
Comme des condamnés offrant leur tête pleine
Des trésors de l'hiver
un seul enchantement les bercent dans l'oubli de la
moisson prochaine
Le blé qui va mourir écoute vaguement
La Cigale entonnant ses notes frémissantes.
Voici les moissonneurs, les moissonneurs ;
Leurs faucilles grinçantes, abattent leurs épis,
découronnent l'été, découronnent l'été !
Et fidèle au destin des blés, triste, muette,
La Cigale s'endort, comme meurt un poète,
Lasse d'avoir vécu, fière d'avoir chanté !

LA MARCHÉ des FÉLIGOURES

AIR LUNNO

Paroles

Appollodorus-Oril

~~~~~



1er Couplet

Dans notre cité de Saillans  
La Société des Féligoures  
Sont des beaux gas toujours contents  
Pleins d'esprit et de bonn' humeur  
Tous les ans pour la Mi-Carême  
S'occupant du Corso fleur  
Ils ne changeaient pas leur système  
Pour amuser grands et petits  
Travaillant avec amour...e  
Faisant les belligas  
Sachant montrer leur moure  
A toute la s'mala  
Vendant la frigoulette  
Les sans-paï's, le murons,  
Redressaient leur bonnette  
Au son des mirilious.

Paroles

*Appollodorus-Oril*

~~~~~



Refrain

Président président,
Vic's présidents discutient,
Tous les membres du Comité
Ne pensaient plus qu'à rigoler
Les Féligoures joyousement
Voyant que c'était dans l' règlement
Suivaient leur chef, le Président
Imitant tous ses mouvements.

2me Couplet

Pour préparer le Grand Corso
Le Comité avec entrain
Se couchant tard, se levant tôt,
Déliérait soir et matin
Quand le Ministre cherchait les lots
De notre belle Tombola
Qu'ils soient petits ou qu'ils soient gros
Heureux sont les s'crétaires d'Etat
L' Président sur son cheval
Conduit le défilé
Du départ donne le signal
Des chars tous alignés
La cliq' se trouve en tête
Puis viennent les gâteaux
Et la bonne clairette
Dans les verres coule à flots.

Refrain

Si l' Président se cambrait
Vic's présidents s' tremoussaient
Tous les membres du Comité
Dans la foule faisaient la hâte
Les Féligoures joyousement
Voyant que c'était dans l' règlement
Suivaient leur chef le Président
Imitant tous ses mouvements.

3me Couplet

Sur le parcours des rues en fête
Les chars avançaient lentement
Aux sons des orchestres musette
Tous déclanchaient leur boniment
Profiant des dégustations
Chacun s'en donne à qui mieux mieux
Gardant la bonn' réputation
Des Féligoures jeunes et vieux
La foule était bouleuse,
Le Comité vaseux
Quand danseurs et danseuses
Au bal tournaient joyeux
En battant la mesure
Le Président chantait
Tandis qu'à vive allure
Le Ministre tombonnait.

Refrain

Si l' Président trébuchait
Vic's présidents zigzaguaient
Tous les membres du Comité
Ne pouvaient plus se relever
Les Féligoures c'est désolant
N'observaient plus le règlement
Et chacun d'eux en s'en allant
Quittait leur chef en titubant.



La Madelon sans-Pattiste



DERNIERE CREATION
SAILLANSONNE



Imprimerie - Papeterie VÉZIAN
Cezay - Téléphone 32

LA MADELON SANS-PATTISTE

Premier Couplet

Pour le bonheur, le plaisir des sans-pattistes,
Il y a là-bas, au 34 rue du Bourg,
Une maison, qu'on dirait de la vieille bâtisse,
Où l'on va temps en temps y faire un petit tour,
Pour y manger des gros sans-pattes,
Et cette année quelle moisson,
Nous en avons des pleines lattes,
Et nos bichons sont pleins de picodons,
C'est un joli petit coin, on s'y amuse bien,
Ce n'est pas dans la Grande Rue,
Mais cela nous fait rien.

Deuxième Couplet

Notre petit Club comprend 6 sociétaires,
Un Président qui est un ancien tringlot,
Nous l'appelons Darius de la Roustière,
Le Vice-Président lui se nomme Thuy-dea-Glos,
C'est un Tip, qu'est pas ordinaire,
Quand il nous envoie une chanson,
Avec le caissier secrétaire,
Ils font trembler toute la maison,
Il y a aussi le découpeur, le déboucheur verseur,
Pour laver les assiettes nous avons le plongeur.

Troisième Couplet

Notre Société possède plusieurs Succursales,
Une à Pontaix, la Villa du Bon Clinton,
Une autre au Ploz, la Villa des Bons Sans-pattes,
Celle de la Roustière, la Villa des Picodons,
Au Pêché à la Salle des Fêtes,
Nous y allons de temps en temps,
Pour y manger des omelettes,
Qui nous refont le temperament,
Nous trouvons ça charmant, même mirabolant,
Et c'est un peu pour cela, qu'on remet ça si souvent.

Quatrième Couplet (sentimental)

Mes chers amis qui écoutez ma chansonnette,
Nous avons vidé tous nos truchiers,
Afin que nous puissions continuer la fête,
Vous seriez très aimables si vous pouviez nous donner
Un vieux sans patte, une bonne defarde,
Quelques caillettes, une tête de veau,
Ne serait-ce qu'un kilog de sardes,
Ou bien la moitié d'un chevreau,
Si vous voulez nous l'offrir, ça nous ferait plaisir,
Nous vous garantissons de ne pas les laisser moisir.

Refrain

Quand le Président,
A la main prends son verre,
Tous ensemble nous en faisons autant,
Le verseur qui a toujours à faire,
A plein bord y verse dedans,
De ce bon pinard, de celui de la Roustière,
Du Président, du Président, du Président.

La chanson des sans pattistes²

Henri, Georges, Hippolyte, Darius et bien d'autres,
ont composé cette chanson sur les saucisses après
guerre sur l'air de la Madelon.

Refrain

Quand le président
A la main prend son verre
Et que tous ensemble nous en faisons autant
Le verneur qui a toujours à faire
A plein bord y verse dedans
De ce bon pinard
De celui de la Roustière
Du président, du président, du président.

1^{er} couplet

Pour le repos
Le plaisir des sans pattistes
Il est là-bas au 34 rue du Bourg
Une maison qu'on dirait de la vieille bâtisse
Et où l'on va de temps en temps faire un petit tour
Pour y manger des bons sans pattes
Pour y boire des bons canons
Nous en avons nos pleines lattes³
Nos bichous⁴ sont pleins de Picodons
C'est un joli petit coin
On s'y amuse bienveillance
C'est pas dans la grand'Rue
Mais ça ne nous fait rien.

2^e couplet

Nous assemblée comprend cinq sociétaires
Un président qui est un ancien tringlot⁵
Nous l'appelons Darius de la Roustière
le vice-président, lui, s'appelle Tui des Clos
C'est un type qui n'est pas ordinaire
Et quand il envoie une chanson
Avec son caissier secrétaire

2 Tiré du journal « le Solaire » 05/1999

3 Poutrelles du plafond

4 Pots en grès

5 Militaire dans les divisions blindées

Ils font trembler toute la maison.

Il y a aussi le découpeur
Le déboucheur verneur
Pour laver les assiettes
Nous avons le plongeur.

3^e couplet

Notre société possède plusieurs succursales
Une à Pontaix
La villa du bon Clinton⁶
Une autre au Plot
La villa des bons sans pattes
Une à la Roustière
La villa des Picodons
Au pêcher il y a la salle des fêtes
Nous y allons de temps en temps
Pour y manger des omelettes
Qui nous refont le tempérament
C'est un petit coin charmant
Même mirobolant
Et c'est un peu pour ça
Qu'on y va si souvent.

4^e couplet

Mes chers amis qui écoutez ma chansonnette
Nous avons vidé tous nos truchiers⁷
Afin que nous puissions continuer la fête
Vous seriez très aimables
Si vous pouviez nous donner
Quelque défarde, une tête de veau
Ne serait-ce qu'un kilo de sardes⁸
Ou bien la moitié d'un chevreau
Si vous pouvez nous l'offrir
ça nous ferait plaisir
Nous garantissons
De ne pas le laisser moisir.

6 Variété de raisin

7 Grands pots en grès

8 Anchois

La Fanfaro dè Rochèfourchat



Refrain

La fanfaro dè Rochèfourchat
O rampourta lou proumier prix dè François
Lei seun lestei coumo dè chats,
A la fanfaro dè Rochèfourchat.

I

La fanfaro sè coumposavo
Dè quatre vingt [quatre pistouns] bis
Et quand té lou pistoun dounavo
Enfonçavo [lous barytouns] bis

II

Falio ovi la countrebasso
Quand dounavo [din lou fourbi] bis
Fasio uno tello grimace
Qué n'en crigna[vo lous artéi] bis

III

Vè coumbovi nous débutèroun
Rampourèroun [lou preumier prix] bis
A chaquè musicien beillèroun
Quatr' à cinq pairé dé perdrix
[oui dè perdrix].

IV

Coumo lou mairé régalo
Descendi dessus soun pourtaou
[oui soun pourtaou].
A tou lou musiciens beillèroun
Un caiou dè [quatre quintaou] bis.

V

Có leur douné un tèou couragè,
D'aver leur cai[ou sou lou bras] bis
Faguàroun lou tour do villagè
En jouant un [pas redoubla] bis.

LES FILLES DE SAILLANS
O-----O

Lorsque chez nous se déclare la guerre
On voit partir, en chantant ces guerriers
Mais aujourd'hui ce seront les guerrières
Qui sous nos murs gagneront les lauriers
Fier masculin, serait incapable
Les féminins l'on remporté sur vous .
Votre courage est resté à la table,
Les ennemies vont combattre avec vous ..

REFRAIN
O-----O

Filles debout, debout, tremblez fiers ennemis
Venez; venez, périr sous nos fusils
Devant les filles du village,
Devant les filles du canton,
Venez, périr sous nos canons,
Vous ignorez notre courage...

Voici comment notre armée se compose
Les artilleurs sont celles des foulards
A l'ennemi leur résistance s'oppose,
D'un bras puissant qui porte l'étendard ,
Les samarins nous fourniront les zouaves,
Les filatures les fantassins vaillants,
Sur leur drapau , oui je veux que l'on grave,
Honneur, honneur, aux filles de SAILLANS..
au refrain

Celles d'Aurel ce seront les mobiles,
Mobilisés sera Rimon-Savel.
A Vercheny les cuirassiers habiles,
Et les turcos seront celles d'Espenel,
A ST-Benoit ennemis prenez garde,
L'on a trouvé d'habiles voltigeurs
Chastel-Arnaud fournira l'avant garde ,
ET les tringlos seront a ST-Sauveur
au refrain

Quand on verra notre train d'équipage,
Quand on verra s'approcher ST-Moiran
Chacun de nous le coeur plein de courage
De l'ennemi dispersera les rangs
Quand on verra les dragons de Véronne,
Et les lanciers D'égluy et du Chéylard,
D'Aubenasson le clairon qui résonne,
Tremblez, tremblez; Guillaume et Bismarc...
au refrain

Les francs tireurs seront à la Chaudière
Dans les ravins, sur le haut des rochers ,
Toute l'armée sous la même bannière ;
Du beau SAILLANS défendra son clocher ;
C'est pour cela qu'il faut que je vous dise
Aucun jamais, jamais, n'avait été pris,
Depuis vingt ans jusqu'à la barbe grise,
C'est pour cela qu'ils pourriaient revenir,
au refrain

Dernier refrain
J'ai fait une chanson aux filles du canton ; Qui n'ont
jamais, jamais tremblé sous le canon
Au moindre bruit de mitrailleuse,
Vous auriez vu ça décamper,
Qu'importe j'ai du me tromper
J'avais fait une armée peureuse...

Théâtre et spectacles

Patronage et théâtre

Impossible d'évoquer cette période des années 50 sans la rencontre avec un personnage qui fait partie intégrante de l'histoire de Saillans. Une « sœur trinitaire », qui avait choisi comme nouveau prénom « Charles-Henri » animait la « maison des sœurs » chaque jeudi. C'était l'après-midi du patronage : jeux divers (dont le fameux « jeu de la grenouille »), parties de dominos pour les jours de pluie, promenade aux « Trois Croix » et à la maison verte quand le soleil brillait.

Les plus doués et les plus vaillants ont fait leurs premiers cours au théâtre de la « salle St Géraud ». sœur Charles infirmière de formation écrivait drames et mélodrames pour adultes et pour enfants.

Parfois, les deux générations étaient sur le même plateau. Premières émotions, premiers rôles appris avec méthode et ferveur ; les parents applaudissaient, ravis et fiers de leurs « chères têtes blondes » si douées, si ceci et cela...

Sœur Charles s'occupait des répétitions, n'hésitait pas à allonger « une calotte » (sic) aux indisciplinés qui ne l'écoutaient plus. Tous les rôles étaient écrits à la main et distribués aux comédiens en herbe. Quant aux costumes, ils étaient coupés sur mesure, assemblés et cousus par notre metteur en scène.

Heureux gamins, si tôt confrontés à l'art dramatique ! Ne dit-on pas que pour comprendre le théâtre, il faut en faire ?

Merci sœur Charles , vous étiez loin de votre vocation à conduire à l'harmonium le chœur de chant de la paroisse ! Si loin ? Sûrement pas !

Groupe de théâtre, patronage de Saillans, années 40. (photos)²¹

Groupe de théâtre de sœur Charles, patronage de Saillans, 1943. (photo)²²

Groupe de théâtre de sœur Charles, patronage de Saillans, années 50. (photo) ²³

Groupe de théâtre, patronage de Saillans, 19... (photos)

Programme donnée par les jeunes filles pour les colonies de vacances et les prisonniers de Saillans²⁴

Théâtre dans la rue

« Œil ouvert sur portes closes »

Au cours d'une nuit d'insomnie une vénérable saillansonne s'était amusée à repérer les différents types de portes dans le village.

Forte de ses découvertes, elle propose à l'école un travail sur les huis de notre village. L'idée plaît, le travail s'organise. On visite, on observe, on prends des notes, on apprend même à « frapper à la porte » avec élégance et discrétion.

La rencontre avec une « dame de théâtre » fait naître le projet de jeu dans la rue. Pendant plusieurs semaines le travail se développe, les écoliers découvrent leur village, mais créent aussi des textes et apprennent à jouer un rôle.

La magie opère, le spectacle se tisse, sérieux, documenté. Chaque porte visitée a son texte, ses récitants, puis la cohorte poursuit son vagabondage inspiré.

Bravo madame, merci les écoliers, merci les rues, « chapeau » les portes !!

Le Louis XI

Depuis les années 2000, dans le cadre intimiste du Louis XI, une belle programmation est proposée chaque année par l'association l'Oubliette.

Programmation du Louis XI (photo)²⁵

Le temple, Faubourg 26 et le théâtre

Historique de la transformation du temple

La transformation du temple en lieu culturel a connu des épisodes divers. L'entreprise a souvent été considérée comme une « folie ». Le temple d'Espenel et sa transformation a d'abord été le modèle à suivre et maintes réunions ont été conduites sous la houlette de madame le maire d'Espenel. Pour le temple de Saillans, la rénovation s'est avérée coûteuse, voire utopique. « Vivre à Saillans » a finalement jeté le gant... La communauté de communes a pris le relais de cette entreprise périlleuse et le résultat est concluant. Restait alors à trouver l'association qui pourrait gérer l'animation de ce lieu.

Faubourg 26

Un vrai théâtre à Saillans n'ayant techniquement rien à envier à ceux des grandes villes. Avec une programmation soutenue de spectacles professionnels, sélectionnés au niveau régional comme national. Avec des spectacles jeune public, des créations en résidences d'artistes et des expositions toujours originales.

Aujourd'hui le Théâtre du Temple est un lieu culturel reconnu par le milieu théâtral professionnel et par les différents publics de la vallée de la Drôme. Désormais une fréquentation en progression constante, une convention de partenariat avec la communauté de communes du Crestois et du Pays de Saillans comme des aides financières de la commune de Saillans, du département et de la région Auvergne-Rhône Alpes assurent la pérennité d'une action culturelle en milieu rural conduite dans une recherche constante de qualité.

Avec plus de 80 spectacles différents programmés à ce jour, l'association Faubourg 26 offre régulièrement aux spectateurs de tous âges des possibilités toujours renouvelées d'ouverture aux formes les plus actuelles du théâtre et de l'art aujourd'hui. Le théâtre du Temple est une pierre « de taille » apportée au patrimoine et au paysage culturel de Saillans.

Les poètes

Léon EYMARD dit LANGLAIS, poète de Saillans patoisant

Poème « Solliens » traduit Saillans de Léon LANGLAIS et « à la mémoire de Léon Eymard, dit Langlais », poète et philosophe (textes).²⁶

Maurice FAURE (1850-1919)

Journaliste de formation, Maurice FAURE devient maire de Saillans en 1892 et il le restera jusqu'en 1919.

Dans le cabinet Briand en 1910, il sera ministre de l'instruction publique et des beaux arts.

Marié à Melle Elisabeth KRETH d'origine RHÉNANE à ISEMBOURG le 8 août 1894 à Paris, il décède à Saillans le 8 décembre 1919. Sa veuve lui survivra 20 ans dans le dénuement. Ils n'eurent pas de descendance.

Son appartenance à la franc-maçonnerie renforce son réseau relationnel dans sa carrière politique. Bercé dès son enfance à Alès (Gard) par la langue d'oc, il s'attache très tôt à la défense de ce patrimoine culturel et se fait appeler « Jan dou gardoun ».

Écrivain et poète occitan comme le rappelle l'inscription apposée sur sa maison, rue Barnave près de la Drôme, il a fondé avec Alphonse Daudet la Société « la CIGALE », à Paris en 1876, puis la société des « FÉLIBRES » en 1879 : une œuvre littéraire remarquable : NEBLO e SOULEU (brume et soleil) où Saillans est mis à l'honneur :

« La Drôme auro saliens a soun oundo clareto davans si verd jardin, voudrié ben s'arresta pèr miraia lis iue de nosti chatouneto, ensouleiant si bord de graçi e de beùta » - Traduction : La Drôme aime Saillans et son onde limpide, devant ses verts jardins, voudrait bien s'arrêter, pour mirer les yeux de nos jeunes filles, ensoleillant ses bords de grâce et de beauté.

La Saillansonne de Maurice FAURE

Au nord comme au midi, il n'est pas, dans toute notre Drôme
Pays d'une plus haute et noble antiquité :
Saillans fut bâti par un César de Rome,
Et la Daraize était alors Darentiaca.

Quand le bon Saint Géraud faisant pèlerinage
Passa devant Saillans, il s'écria, transporté d'admiration :
« Non! Je n'ai jamais vu d'aussi joli village ».
Et à son retour, il fonda notre fameux Prieuré.

Saillans fut depuis une vaillante ville,
Dans ses remparts, de tous temps, elle abrita la liberté :
Avant quatre-vingt-neuf, au château de Vizille,
Elle disait : « Le peuple doit être représenté ! »

Quand l'étranger vint pour défendre Louis Seize,
Ses enfants, par centaines, allèrent batailler :
En l'an soixante-dix, comme en l'an quatre-vingt-treize,
Plus d'un, là-haut, s'est fait tuer pour la France.

DENEYROL, bravement mort pour la république,
BARNAVE, qui fut notre grand député
Comme ARCHINARD et REY, par leurs vertus civiques

Ont d'un renom d'honneur embelli la cité.

Saillans est le pays sain et gai du Solaure,
Si noble est son passé, son présent est charmant.
Où y a-t-il, dites le moi de meilleur vin à boire
Et des pêches ayant un aussi suave parfum ?

Les « raviolles », le « tian », les « crousets », la « bijarde »
Sont des mets de roi, mais pour bien « goutonner »
Rien au monde ne vaut la divine « deifarde »
Et sans un picaudon, il n'est de bon dîner.

Où sont en Dauphiné des montagnes pareilles
A notre belle Roche, grandiose tableau
Festonnant le ciel bleu de dentelles de pierre,
Que caresse la lune et baise le soleil.

La Drôme aime Saillans et son onde limpide,
Devant ses verts jardins, voudrait bien s'arrêter,
Pour mirer les yeux de nos jeunes filles,
Ensoleillant des bords de grâce et de beauté,

« Hymne » composé par Maurice FAURE, « Brume et Soleil », (Les ensoleillées)

Les fêtes

Les fêtes traditionnelles

Mardi-gras

Le jour du mardi-gras, les enfants, les adolescents se déguisaient volontiers. A chaque détour du « castelet » des viols, on découvrait des visages inconnus cachés derrière leur loup. On reconnaissait le corsage de la mère, le jupon de la grand-mère, le blouson du tonton mécano, le tablier du boucher, le chapeau déniché dans le carton en haut de l'armoire, la mantille que la tante Gertrude portait à la messe... Pas de frais, du prêt à porter du cru.

Les gamins dévalaient les ruelles en gambades joyeuses. Parfois, les garçons profitant de l'anonymat, affolaient les filles en les menaçant avec des bâtons. Les donzelles criaient « les masques, les masques » et se sauvaient en courant.

Le carême n'est plus qu'un lointain souvenir au temps où il fallait préparer Pâques par le corps et par l'âme. L'esprit est resté, pour notre plus grand plaisir. La tradition du mardi-gras a été bien reprise de nos jours. Les masques, les déguisements, le « Caramantran » (carême entrant) sont de la fête.

Carnaval sans pattiste, cour de l'école de Saillans (26), 1921 (photo)²⁷

Carnaval de Saillans (26) en 2014 et 2015 et son caramantran (photos)²⁸

La tradition des bals masqués a longtemps sévi. On souhaiterait en voir le retour, dans la tradition de Venise peut-être ?

« Luxe, calme et volupté »

La Saint Jean

Ils demeuraient rustiques : alimentés par les sarments de vigne. Souvent installés sur le « prieuré d'en haut » ; ils donnaient lieu à des concours d'audace. Sauter le feu était le challenge ; plus il était haut et chaud, meilleure était la performance. Les « oh, mon Dieu, il est fou ! » ponctuait la traversée des flammes. L'odeur de roussi, âcre et tenace, nous prenait à la gorge.

Si le brasier avait léché de trop près les mollets de l'acrobate « sans peur et sans reproche » la fontaine COUMARI accueillait avec bienveillance le malheureux qui avait trop présumé de ses forces.

Maintenant, la fête continue sur les bords de Drôme, le solstice d'été est célébré d'une autre manière, moins « sauvage » plus arrondie nuancée de musique et de rencontres.

Les feux celtiques sont l'héritage de coutumes lointaines et tenaces.

A quand la fête de la « St Jean d'hiver » qui marque l'entrée dans la saison plus difficile, dans le froid et le sommeil de la nature.

Le club des jeunes avait aussi mis en place les feux de la St Jean dans les années 60, animation reprise plus tard par diverses associations...

Feux de la Saint-Jean, au bord de Drôme, Saillans (26), 2018 (photo)²⁹

La vogue, les aubades et le retour de la vogue

La clique a disparu, les aubades ont changé, la fête votive est restée. Moins attendue qu'autrefois où l'été n'était pas tout rempli de notes, de fêtes, de concerts. La clique accompagnait le traditionnel tour de ville « la retraite au flambeau », l'orchestre attendait sur l'estrade du « Prieuré d'en bas », l'ouverture du bal était empreinte de solennité. C'étaient les musiciens qui animaient l'aubade sur toutes les places du village un saxo, un accordéon, une trompette, un chanteur... Pas de sono, mais on se groupait pour écouter cet écho des soirées sous les étoiles. Combien de rencontres qui se prolongeaient parfois jusqu'au mariage, les vogues du canton ont-elles fait naître ?

La tradition s'est maintenue : le tour de ville, la musique, le bal. Les aubades se déroulent à bord de chars fleuris qui débordent jusqu'aux quartiers de la périphérie, les musiciens sont des bénévoles, on donne son obole au profit des enfants des écoles. La tradition de la « descente aux enfers » s'est peu à peu perdue. Folle farandole endiablée qui dévale les viols au son de refrains pas toujours raffinés « quand nous aurons tout mangé, nous mangerons l'âne du curé ». Plus tard une montgolfière s'élevait de la place de la mairie jusqu'aux sommets bleutés de nos collines, de nos montagnes et de notre Roche tutélaire.

Affiches de la vogue 1899 et 1922 (photos)³⁰

La vogue et fête (photos)³¹

Les aubades 2015 et ... (photos)³²

Feux d'artifice et fête au fil des années (photos)³³

La fête du 15 août

Organisée pendant des années par les sapeurs pompiers de Saillans avec chaque fois un grand bal avec des orchestres de renom, fête reprise pendant plusieurs années par le club des jeunes.

Le corso fleuri

Il se déroulait à la mi-carême et mobilisait la population plusieurs semaines auparavant. Les commerçants, les artisans, les particuliers, les associations décoraient un camion, parfois une humble charrette à bras, selon l'inspiration du moment.

A l'école des filles, tous les cours de travaux manuels de la saison étaient consacrés à la réalisation des roses en papier crépon, le blanc, le rose, le rouge éclairaient nos bureaux au noir sévère et polis "à la bougie".

On découvrait le "char fleuri" au cours du long défilé de la grande rue et du boulevard de l'écho. De la gendarmerie au tunnel c'était une profusion de couleurs, de costumes, d'airs d'accordéon. L'usine, l'école, les féligoures, la goutte de lait, le président du corso, les cafetiers avaient leurs thèmes, leurs couleurs, leurs animations. Nous avons même eu le char des rois fainéants avec des personnages du cru qui ne faisaient pas mentir l'histoire. La tradition du char des féligoures était la plus ancrée. Des « sans pattes » suspendues parmi les bouquets de thym et l'échelle traditionnelle qui permettait de passer la tête des joyeux drilles.

« Féligoures, montrez vos moures ».

L'école changeait de thème chaque année : les contes de fées, les pays du monde...

Les corsos fleuris à Saillans (26), années 1945-1946 (photos)³⁴

Le char d'enfants des écoles et d'autres chars (photos)^{35 35' 35''}

Le char de l'usine... (photo)³⁶

Aucun programme officiel n'avait intégré toutes ces heures de travail préparatoire mais l'Inspecteur de primaire, Monsieur VEYER, était bienveillant et favorable à cette ouverture sur la vie du village qui favorisait la découverte de l'art populaire. Le char de l'usine était éclatant de soie et de jeunesse et variait chaque année. Le président du corso avait une charge permanente mais non rémunérée. Son pouvoir était inexistant mais sa présence indispensable !

A la sortie des années de guerre et d'occupation le corso prenait toute sa valeur sociale et humaine. L'imaginaire, la solidarité et la tolérance étaient au pouvoir et c'était bien !! Tout cela a perduré jusqu'en 1949.

L'amicale Laïque a repris plus tard la démarche des chars fleuris pour les enfants au moment de la fête des écoles et ce durant quelques années. On se rappelle d'un fameux dragon cracheur de feu qui au moment des essais s'est partiellement enflammé. Il a fallu de l'énergie de quelques uns pour réparer les dégâts dans la nuit pour faire défiler le char du dragon comme si rien ne s'était passé.

Les chars des enfants des écoles dans les années 1980 (photos)³⁷

Les chars des enfants des écoles dans les années 1982-1983 (photos)³⁸

Les fêtes de quartier

Elles rythmaient l'année et permettaient à tous de se rencontrer, de faire la fête en musique, en dansant, en jouant et en partageant un repas ou un verre... Les deux plus anciennes fêtes du village sont sans aucun doute la fête du village et après la vogue de la gare.

La fête de la gare

Avant la déviation en 1987, la gare était un quartier à part entière avec sa fête annuelle, son concours de pétanque, ses jeux, son repas au café de la Gare devenu ensuite le « Rieussec ». Quand Mesdames CRUCIL et ANDREUTTI préparaient les raviolis à la main, nombreux étaient les gourmands qui venaient les acheter pour les déguster ensuite en famille.

Vogue de la gare à Saillans, année 1939 (photo)³⁹

La fête de la Bourque

Quartier très dynamique, les résidents ont organisé durant 10 ans cette fête le mardi suivant la vogue qui avait lieu le 1er dimanche de septembre de 1966 à 1976. Bal musette, chansons saillanaises mettaient une ambiance incroyable sur le terrain des ARNAUD. Les bugnes préparées pour l'occasion étaient appréciées par le public affamé. Il en fallait des bénévoles et pour les remercier l'argent récolté permettait une journée de voyage.

La fête du quartier des Samaritains

devant la maison BAUDOIN, reste aussi un moment fort de l'été. Elle était organisée par des associations.

La vogue du fossé

Jusque dans les années 1990, elle était organisée par les bars de Saillans, puis maintenant par le bar des sports. Les lundis de la vogue étaient consacrés aux enfants, on se rappelle :

- des courses aux œufs frais (il n'y en avait jamais assez) ;
- de la pêche aux citrons dans la fontaine du fossé ;
- de courses en sacs et des courses pieds liés où le choix du partenaire était primordial ;

- du jeu de la cruche où le joueur les yeux bandés devait avec un bâton casser une cruche en suivant les conseils du public (gare au coup de bâton reçu car trop près) ;
- Du concours de chants à la façon de Jacques MARTIN avec un jury qui notait les prestations. Il y avait alors beaucoup de monde pour oser chanter en public ;
- Le lâcher de canards : 2 canards étaient lancés de Cachepoux dans le gouffre important à l'époque, et celui qui à la nage réussissait à en attraper un, était le vainqueur ;

Les vainqueurs recevaient un peu d'argent à dépenser à la vogue puis des jetons de jeux pour aller sur les manèges des forains...

Encore plus récente, la vogue ou fête du bar le national qui depuis quelques années ouvre la vogue de Saillans...

La fête de la Daraize

Comme toutes les fêtes nommées ci-dessus avait été remise en place dans les années de 1968 à 1975 par le club des jeunes qui à l'époque participait aussi à la vogue de Saillans, celle-ci durait du vendredi au mardi soir.

A signaler qu'en 1961 les jeunes avaient demandé à la mairie d'avancer la date de la vogue de Saillans du premier week-end de septembre au troisième dimanche ou l'avant dernier dimanche d'Août.

Le bal de l'usine

Le 31 décembre de chaque année, c'était l'effervescence dans la joie de préparer le bal de la Saint Sylvestre. Les usines Naëf installées à Saillans étaient propriétaires de l'actuelle salle des fêtes. Le directeur des tissages, monsieur PETER, présidait avec beaucoup de bonhomie ce passage à l'an neuf. Le « tout Saillans » assistait à cette fête traditionnelle : les suisses, les italiens, les espagnols, les français. Ceux qui travaillaient à l'usine arboraient leurs plus beaux vêtements. Les ouvrières pouvaient porter cette soirée là les robes chatoyantes confectionnées dans les tissus qu'elles avaient réalisés avec patience et savoir-faire.

Les adolescents faisaient leur entrée dans le monde de la fête et suivaient leurs parents pour l'apprentissage des valses, tangos, marches boléros, slows et même « danse atomique » (qui eut son temps de prestige !). Les filles se mettaient d'un côté de la salle et les garçons de l'autre faisaient le choix de la prochaine cavalière. Premiers émois, premières émotions sous l'œil tolérant des géniteurs.

On étrennait les tenues colorées, on supportait les premières chaussures en cuir rigide, on arborait sa première cravate. On goûtait son premier verre de clairette, on était « gris » de bonheur mais pas encore de bulles. On était béat d'envie et d'admiration devant les couples de jeunes qui se formaient, se forgeaient, s'embrassaient avec fougue aux premiers coups de minuit. La saint sylvestre et son bal traditionnel, c'était aussi le droit de jouer « dans la cour des grands ». Quel garçon osera venir embrasser l'adolescente intimidée ou déjà aguichante ?

Ce jour là les tabous étaient oubliés le temps d'une danse, d'un tango serré, d'une valse hésitante. On partait le cœur plein de rêve à la fin de la nuit.

Le jour de l'an, les saillansons répétaient à longueur de rencontre : « on vous la souhaite bonne et heureuse. C'était la formule consacrée !...

Jeunes loups de 2019, ne riez pas de nos premières expériences, si tendres, si peu charnelles, mais qui laissaient tant de bonheur et d'espoir à nos jeunes cœurs éblouis.

Les fêtes des voisins

Dès les années 2000, sous l'impulsion des maires de France se développe l'idée de moments de convivialité de quartiers. Cette fête est proposée le premier vendredi du mois de juin. Des quartiers de Saillans proposent depuis des rencontres autour de repas partagés parfois en musique à des dates choisies.

Repas des voisins de Trélaville le Pêcheur (photo)⁴⁰

Les fêtes des associations

Les pompiers de Saillans

Très présents sur la commune pour le bien de tous, ils sont aussi organisateurs d'événements (Ste Barbe, fête des pompiers, Noël des enfants...) et participent à des multiples événements.

Les pompiers à la vogue suivi du Noël chez les pompiers 1963-64 (photo)⁴¹

Les pompiers vers 1950, le jour de livraison du camion Lafitte devant la mairie (26) (photo)^{66'}

La bibliothèque

Une société républicaine d'instruction de Saillans

On trouve les traces d'une bibliothèque communale à la fin du 19ème siècle. Il était proposé aussi bien des romans classiques, des récits d'aventures et de voyage mais aussi de la littérature jeunesse. Un fonds documentaire apportait des notions d'agriculture, d'élevage du cocon de soie, de l'exploitation de la vigne, de gestion familiale et de cuisine...

Les amis de la lecture

Fondée en 1947, la bibliothèque de Saillans est peut-être l'une des plus anciennes associations locales. Avec plus de 300 lecteurs actuellement, et surtout de plus en plus d'enfants, elle affiche une belle santé.

Une vingtaine de bénévoles, au service des lecteurs, se répartissent les tâches et c'est grâce aux subventions de la mairie de Saillans et des communes du canton qu'elle peut étendre son fonds de livres et le renouveler. De plus, les échanges de livres avec la Médiathèque de Crest deux fois par an (chaque fois 400 livres) offrent encore plus de lecture aux adhérents.

Pour ce qui est des animations, il y a les nationales : la Nuit de la Lecture en janvier, le Printemps des Poètes en mars et les lectures/goûters aux enfants (en principe une fois par trimestre) qui représentent des moments conviviaux. N'oublions pas sa présence au Téléthon. Il y a également les expositions de peintures

ou de photos, les séances de dédicace régulières et des animations pour les enfants, telles que les tapis de lecture. Elle accueille des classes de l'école élémentaire, de maternelle et la crèche et cela grâce à une équipe d'une dizaine de bénévoles.

La bibliothèque apporte son soutien au Festival du Polar et un club de lecture, animée par Martine Weber, se retrouve une fois par mois.

Bref, sa présence dans la commune depuis plus de 70 ans l'oblige à toujours faire mieux.

Animations des Amis de la lecture dans les années 2010 (photos)⁴²

Vivre à Saillans

Une association citée plusieurs fois et très impliquée dans la culture et le patrimoine. Elle est présente aussi dans l'écriture et l'édition de livres (Prises de becs, Mémoire de soie et cabanons de Saillans), des expositions estivales, les journées crêpes, fleurs et confitures et dans des sorties culturelles comme soirée théâtre à Grignan, visite de site et expositions diverses. VAS participe à la brocante d'été et dans l'accueil de spectacles. Elle travaille en partenariat avec Présage, la commune et des associations porteurs de projets.

Le Forum

Depuis 2015 le Forum participe activement à l'animation du village via l'organisation de diverses manifestations : brocantes, Téléthon, Forum des associations, feux de la Saint Jean, ateliers Land Art...

Le Forum, espace de vie sociale (photos)⁴³

L'auberge de jeunesse de Saillans

En 1936 Léo LAGRANGE, sous-secrétaire d'état à la jeunesse, entend développer les auberges de jeunesse en France. Dans la foulée, Saillans ouvre la sienne. Elle fut le lieu de rencontres et de fêtes. Dès l'été 1940 sont créés, au sein du ministère de la Jeunesse et de la Famille, un secrétariat général à la Jeunesse, ainsi qu'un commissariat général à l'Éducation physique et aux Sports. Le gouvernement de Vichy fait de la jeunesse un enjeu politique. Le maréchal Pétain dit alors « C'est dans la jeunesse que nous avons mis tous nos espoirs », il entend agir sur la formation morale, civique et professionnelle des jeunes. Cette orientation politique va entraîner la mise en sommeil de l'auberge de Saillans. Les jeunes d'alors partant vers d'autres missions...

Des jeunes d'alors 1940 et l'auberge de jeunesse de Saillans (26), (photos)⁴⁴

D'autres fêtes

Bicentenaire de la révolution française de 1789

A l'occasion du bicentenaire de la révolution française une mobilisation des saillansons a permis de fêter dignement cet événement. Claude ARNAUD aidée d'Hélène SIMONET ont préparé les costumes. Un arbre fut même planté avec les enfants des écoles.

Le bicentenaire de la révolution française, 1989 à Saillans (26), (photos)⁴⁵

Les banquets des femmes

Durant 12 ans, les femmes de Saillans mais aussi du canton se retrouvaient, sans les hommes, pour un repas au restaurant. La première fois un homme s'est glissé au milieu des invités et dut aussitôt se déshabiller. Il n'y eut plus d'hommes pour risquer venir se joindre au banquet après cette aventure.

Le banquet des femmes en mars 1975 (photo)⁴⁶

La journée des italiens

Le couple BAUR et Maguy AILLIOT, en 2007 ont eu l'idée de faire cette fête en leur honneur. Quand le chant des partisans et Bella ciao résonnaient dans la salle des fêtes après la dégustation de spaghettis, l'ambiance était à son comble. Les renseignements obtenus lors de cette journée ont été consignés par André BONNARD et ont été utilisés par les auteurs du livre « Mémoires de soie ».

Sortie aux trois Becs avec les anciens en 2003 (photo)⁴⁷

Des éléphants à Saillans

Des éléphants au fossé sur les traces d'Hannibal 09/04/1988 (photo)⁴⁸

Le dancing

Le dancing de la gare tenu par la famille TREVISI puis MORIN a été d'abord une Auberge de jeunesse. Ce dancing appelé un temps « Le Crescendo » a marqué toute une génération. Il a joué un rôle social et a permis des amitiés, des amours... Dans les années 50, il y avait foule au dancing avec le personnel de l'usine qui après les 48h de travail hebdomadaire avait envie de danser. Deux musiciens animaient ces soirées et quand Jeannot CRUCIL à l'accordéon et Auguste DAUMAS à la batterie ralentissaient le rythme dû à la fatigue légitime, il n'était pas loin d'aller se coucher...

Le cinéma

Le cinéma était tenu par la famille ATHÉNOL. Il y avait 4 séances le vendredi soir, samedi soir, dimanche après midi et dimanche soir. Le personnel de l'usine NAEF qui travaillait 48h par semaine était attendu pour la projection du samedi soir.

« Enfant nous y allions le dimanche après midi, le samedi soir parfois pour les ados. A l'entracte nous courions vite acheter des malabars ou l'été des glaces chez Mr BROCARD le boulanger du fossé, les grands allaient boire au café des sports ou le café du commerce de la famille BARRAL qui était là ou il y a la terrasse du nouvel Hôtel . Certains films nous obligeaient à sortir le mouchoir et nous rentrions chez nous les yeux rougis. Parfois le dimanche quand il y avait un film de cowboys et d'indiens les garçons allaient refaire le film sur les bords de la Drôme.

Dans la salle les fauteuils rouges étaient réservés aux adultes, les plus jeunes s'asseyaient sur les chaises en bois pliantes marron. Le poêle fonctionnait à plein régime l'hiver, on ne parlait pas de problème de sécurité à cette époque. Pendant la séance des petits malins allumaient leur cigarette et Roger le technicien

arrêtait la séance et descendait de sa cabine pour voir qui fumait mais bien sur les cigarettes étaient déjà éteintes à son arrivée. Il menaçait comme à chaque fois qu'à la prochaine alerte il arrêterait complètement la séance. La séance reprenait et les garçons continuaient à faire des bêtises, la plus grosse étant de mettre un chewing-gum sur le poêle rougi par la chaleur ce qui faisait une grosse flamme et mettait Roger et les adultes dans une grosse colère et bien sur nouvel arrêt de séance avec, parfois, plusieurs garçons expulsés du cinéma. (à l'époque pas de plainte des parents d'ailleurs pas sûr que les garçons s'en soient vantés chez eux).

L'annonce de Roger était toujours la même dès que les lumières s'allumaient à la fin du film il annonçait « la semaine prochaine un film formidable en « vistavision » avec une pléiade de vedettes ». Les films étaient assez variés, film de guerre, westerns, films d'opérette avec Luis Mariano que Roger semblait aimer beaucoup.

Mme ATHÉNOL, était bienveillante pour les amoureux qu'elle laissait venir dans l'espace de projection à la barbe des parents présents dans la salle. »

Le cinéma a fait partie de la vie du village, pendant plusieurs générations c'est certainement la télé qui a contribué à son arrêt, les anciens restant chez eux quand aux jeunes ils sortaient en voiture. Plusieurs années après, des bénévoles ont repris les projections dans le cadre d'un circuit de village en village.

La Bête Lumineuse est une association qui propose depuis 2015, une programmation pour tous les âges...

Affiche du cinéma dans les années 1920⁴⁹

Les festivals

Festival de la raviole

Il fut lancé par une saillansonne « d'occasion » qui ne pouvait revendiquer le titre honorifique puisqu'elle arrivait de sa Bourgogne natale. Absolument ignare dans l'art de confectionner cette délicieuse spécialité, l'idée lui vint de maintenir ce savoir-faire en proposant aux apprentis de tout âge et de tout poil, des ateliers collectifs. C'est ainsi qu'en 1999 naquit ce festival présent à ce jour. Vivre à Saillans et quelques « savants » en la matière, mirent sur pied les ateliers d'apprentissage et de démonstration.

Inutile de préciser tout le travail en amont et le jour même pour réaliser ce projet ambitieux. Que ce soit la préparation des herbes de qualités (poirée à couper), la confection du bouillon, la maîtrise de la pâte, tant de qualités pour la réussite des petits carrés farcis préparés dans une chaîne solidaire. Les secrets de la cuisson, du service et du découpage des viandes. La raviole ne doit être ni collante, ni avoir des grandes oreilles.

Ajoutons à cela toutes les recherches sur l'origine de la raviole, ses déclinaisons actuelles qui mériteraient un « petit traité de la raviole saillansonne ».

Le festival de la raviole avec les enfants des écoles (photo)⁵⁰

Festival Latino

Depuis 2002, un festival Latino a lieu au Pont de l'Ascension. L'association l'Oubliette porte cette aventure depuis 16 ans déjà... Des concerts, des cours de tango et de salsa, des expositions, des conférences et un repas concert sont les temps forts de ces journées...

Affiches du festival Latino 2009 et 2012 (photo)⁵¹

Anguille sous Roche

Ce festival du polar a été créé en 2002 sous le parrainage de François JOLY, en collaboration étroite avec Bernard FORAY-ROUX et la librairie URUBU représentée par Jean-Claude LECOQ. Porté à ses débuts par les « Amis de la lecture » et sa présidente Annette GUEYDAN, il a fait découvrir bon nombre d'auteurs de romans policiers. Les tables rondes ont toujours connu un franc succès ainsi que les ateliers d'écriture de nouvelles policières dans les écoles élémentaires et les collèges, parrainés par un auteur.

Les présidents se sont ensuite succédés tout en enrichissant la formule et faisant de ce festival un événement incontournable.

Bonne humeur, musique, repas cordiaux, réception agréable des participants, convivialité ont fait de ce festival une animation très appréciée des auteurs et autres intervenants.

Affiche et photos du festival du Polar « Anguille sous Roche »⁵²

Affiches festives ⁵³

Les sports

A Saillans, le sport a toujours eu une place importante dès les années 1900 et tous les sportifs ont participé à la dynamique festive du village...

Les jeux de boules

Les joueurs de pétanque ont joué dans tous les coins du village. Les joueurs de longue boules à la lyonnaise avaient depuis la fin de la dernière guerre les jeux boulevard de l'Echo avant que dans les années 1990 naisse le stade bouliste de boules à la longue à Tourtoiron...

Concours de boules Place de la République à Saillans (26) 1921 et 1960 (photos)⁵⁴ & 54'

Le foot

Le premier terrain se situait sur les bords de la Drôme à l'emplacement de Canoë Drôme des années 1930 à 1950, puis à la Gare sur le terrain de la famille Auguste MORIN, puis à Tourtoiron et enfin aux Chapelains. Jean GAUTHERON sera en son temps entraîneur fervent et participera à la dynamique des rencontres de jumelage avec la ville de Nollingen en Allemagne.

L'équipe masculine de foot de Saillans (26) et rencontre avec les homologues de Nollingen dans le cadre du jumelage, 1983 (photos)⁵⁵

Le rugby

Dans les années 1930 une équipe de rugby a aussi permis ce sport. Le terrain était au bord de la Drôme comme le foot. Jean-Pierre CHAUVET en fut l'entraîneur en son temps. On se souvient du temps où Guy FELIX, soigneur, coupait les citrons à la mi-temps.

Le basket

Le basket se jouait sur le terrain des écoles qui était le jardin des instituteurs, avant de devenir le city. Pendant plus de 30 ans ont été organisés les tournois de basket de Pâques qui ont toujours eu un énorme succès. Les équipes sont nombreuses, filles et garçons ont remporté de nombreuses victoires. Henri GRANGE est le modèle des basketteurs saillansons dans les années 50-60. Il remporta 7 titres de champion de France avec le club de Villeurbanne. Il restait modeste malgré sa sélection aux J.O de MELBOURNE en 1956 et de Rome en 1960, ses 142 sélections en équipe de France et ses médailles. Il portait le numéro 10...

L'équipe féminine de basket de Saillans (26), 1961 et les équipes féminines et masculines, 1961 (photos)⁵⁶

Les équipes masculines et féminines de basket de Saillans (26), 1959-1961 (photos)⁵⁷

Les équipes de basket de Saillans (26), années 1960 (photo)⁵⁸

L'équipe masculine de basket de Saillans (26), 1985 (photos)⁵⁹

L'équipe féminine de basket de Saillans (26), 1962 (photo)⁶⁰

L'équipe masculine de basket de Saillans (26), 1989 (photo)⁶¹

Le tournoi de basket du Lundi de Pâques

On attendait l'événement chaque année. Des terrains provisoires étaient installés sur les places publiques. Peu de parkings dans les années 50, pas de gêne majeure à la circulation. Les rues éclataient de maillots colorés, de rires enthousiastes venus de toute la Drôme basketteuse. C'était la fête ! Les épiceries avaient pris le soin de s'approvisionner en denrées alimentaires, les trois boulangeries regorgeaient de flûtes, baguettes et viennoiseries, les cafés avaient embauché des serveurs occasionnels.

Des hauts-parleurs diffusaient aux quatre coins du village le nom des équipes engagées, les scores, les perdants, les gagnants, les quarts de finale, les demi finales et enfin les vainqueurs applaudis par les spectateurs qui suivaient l'évolution des équipes. Monsieur SONZONI, arbitre donnait des coups de sifflets secs et sans appel et donnait au tournoi un ton sérieux et solennel.

Les filles repéraient les bons et beaux joueurs, les garçons faisaient de même envers les sportives accomplies et mignonnes de surcroît.

Tout le monde trouvait son compte en ce lundi férié et sportif. Saillans fut même surnommé « Saillans-Sport ». C'est ainsi que les chauffeurs des cars TEYSSIER et BOUFFIER annonçaient l'arrêt au Fossé...

Monique TEGHIL entraînaient les filles par tous les temps avec passion et participait aux rencontres du Lundi de Pâques.

Le tennis

Le tennis aussi a vu le jour très tôt dans les années 1940 à la Bourque. Après un arrêt de quelques années, en 1979 s'est construit un 1^{er} court de tennis suivi d'un 2^{ème} en 1985 et encore plus tard un club house, au quartier des Chapelains à côté du terrain de camping et du terrain de foot. Le club de tennis Saillanson a été créé le 1^{er} juin 1979 par M Patrick THEVENET, Président pendant 20 ans. Il était assisté de Évelyne TERRAIL, Annick AESCHIMANN, André MILLAT CARUS, Didier GRANON, Hélène BOYER, Annette GUEYDAN et Guillemette THEVENET. L'école de tennis a été mise en place début septembre 1979. En 1981, le tennis club Saillanson comptait déjà 78 licenciés avec seulement un terrain.

2019, sous la Présidence de Mme Karine POIRÉE, le nombre de licenciés du Club est de 181, un résultat qui dépasse les clubs environnants, ainsi que certains en proximité de Valence comme Portes-les-Valence (90) et Granges-les-Valence (86). Un des courts du Club sera entièrement rénové pour mars 2020 par la Communauté des Communes qui a la compétence Sport. Le club se déplace aussi pour enseigner le tennis dans les Communes éloignées comme Saou et Saint Saint-Nazaire le Désert, depuis mai 2019.

Le tennis à Saillans 2016 à 2018 (photos)⁶²

Le tennis de table

En 1993 un groupe de saillansons, dont Françoise JOUINE et Jordy ESCOFFET pensent à créer un club de tennis de table. En 1995, Roger DECUYPER en devient le président avec une forte présence de jeunes. C'est ensuite Jordy ESCOFFET qui lui succède suivi en 2003 par François DELOFFRE. Le club depuis ses débuts a une orientation « loisirs » ce qui n'a pas empêché l'organisation de tournois à Saillans et la participation des pongistes à divers tournois régionaux.

Le tennis de table, salle des fêtes, Saillans (26) 2017 (photos) ⁶³

Le vélo

Auguste DAUMAS et Ernest BARRAL ont été les premiers cyclistes dans les années 1920 à 1940. Puis en 1976, les passionnés de vélo ont à leur tour créé le vélo club Saillans qui a vu passer des centaines de pratiquants...

La course de la vogue 1983 (photo)⁶⁴

Départ de coureurs aux Chapelains 2010 (photo)⁶⁵

La course à pied

Elle a réuni aussi les amateurs de ce sport avec la foulée saillansonne, qui a créé la montée de la Chaudière en marchant, en courant et à vélo dans les années 1980, puis en 1985 les balcons de la Drôme toujours en marchant, en courant et en VTT nouvelle discipline...

Affiches Saillans → col de la Chaudière : marche, course et vélo 1987 et 1988 (affiches) ⁶⁶

Le canoë

Avec la rivière Drôme propice à ce sport le club de canoë a eu un vif succès auprès des jeunes saillansons dès les années 60. Il a repris vie récemment avec le canoë club et des jeunes en compétition avec plusieurs titres régionaux, de France et même un titre de champion du monde...

Des majorettes au défilé

Des majorettes au défilé ans les années 1990 (photos)⁶⁷

Et maintenant en 2019

Le tennis de table, et bien d'autres sports, la randonnée pédestre et le VTT tiennent une large part du tourisme de randonnée sportive et familiale avec sur le pays de Saillans près de 1000 km de sentiers balisés et entretenus par les associations Rochecourbe-Escapade et le vélo club Saillans porteur d'un label national de qualité...

Contributeurs

Les photos et documents sonores ont été prêtés par des contributeurs informés de l'usage de ceux-ci.

Aline CHANCEL et les albums de photos de famille	Jacqueline BANET	Maurice YENDT
Anne MAYEUR	Jean GAUTHERON	Michèle SIMONET
Anne-Marie CROISSET	Jean-Michel AUBERT	Michel et Monique GAUTHERON
Annette GUEYDAN	Jordy ESCOFET	Philippe PERROUD
Annie et Michel MORIN	Karine POIRÉE	Pierre JENIN
Bianca, Hélène ARNAUD	Liliane ARGOUD	Raymonde FAVIER dite Poupée
Christine SEUX	Lucette LEGRAND	Simone MARCEL dite Simonette
Elie MAROGLOU	Maguy AILLIOT	Sylvette CLUZEL
Fernand KARAGIANNIS	Marianne VAN TUJIL	Vincent BEILLARD
François BROCARD	Marilou BAUDET	Yolaine CADORNE
François DELOFFRE	Maryse BAESBERG	Yolande CRUCIL dite Yoyo
Guillemette & Patrick THEVENET	Martine WEBER GAUTHERON	
	Martine LAMANDE	

et tous les passeurs bienveillants de la mémoire collective de Saillans...

Remerciements

Un grand merci tout particulier à Maguy AILLIOT qui a soutenu ce projet depuis le début et a partagé ses souvenirs contribuant à la mémoire de moments de divertissement des saillansons.

Conclusion

En puisant dans les souvenirs d'antan, nos jeunes animateurs d'aujourd'hui ont matière à faire perdurer la tradition en la transformant au goût du jour, voire à l'améliorer.

Nous n'avons pas toujours pu mettre en regard les animations d'autrefois avec celles d'aujourd'hui ; cependant l'abondance des documents et des témoignages, le fourmillement des idées nous conduisent à prévoir des lendemains qui chantent.

Souvenirs attendris du passé et entreprises audacieuses actuelles se donnent la main pour un village vivant, vrai et chaleureux...

- 1 Classard, 1902 Saillans (26) (photo)
- 2 L'Espérance Saillansonne, fanfare 1912 (photo)
- 3 La lyre St Géraud, Saillans 1923 (photo)
- 4 La Clique de Saillans dans les années 45-50 (photo)
- 5 La Clique de Saillans devient l'Alliance Saillansonne devant la mairie, dans les années 1960 (photo)
- 6 La clique de Saillans sous la direction de Jojo BANET, 1970 (photo)
- 7 L'Alliance Saillansonne dans les années 1980 devant la mairie de Saillans (26)
- 8 La fanfare d'Upie 2015 dans la grande rue de Saillans (26) (photo)
- 9 La Cigale Saillansonne avec Maurice FAURE environ 1917 (photo)
- 10 Chorale en costumes à l'occasion de la mise en scène du « temps des cerises », années 1950 (photo)
- 11 Chorale en costumes, années 1950 (photos)
- 12 Chorale de Saillans (26) en déplacement dans le Vercors, en 1945-1950 (photo)
- 13 La chorale des écoles 2015-2018 (photos)
- 14 Concert de l'école de musique, salle des fêtes de Saillans (26), 2018 (photo)
- 15 Orchestre de jazz du lycée de Crest en concert à Saillans (26) en 1960 (photo)
- 16 Les « Nuits du Prieuré » Joan BAEZ et Maxime LEFORESTIER, 1997 (programme)
- 17 Les « Nuits du Prieuré » et Cesaria EVORA et Bernard LAVILLIERS, en 2002 (photos)
- 18 Les « Nuits du Prieuré » et les models avec les pompiers de Saillans, en 2002 (photos)
- 19 La fête de la musique avec les enfants de l'école de musique, 2015 (photo)
- 20 La mort de la cigale Poésie de Maurice FAURE Musique de J.FAIVRE
- 21 Groupe de théâtre, patronage de Saillans, années 40. (photos)
- 22 Groupe de théâtre de sœur Charles, patronage de Saillans (26) maison Béranger, rue du Temple, 1943. (photo)
- 23 Groupe de théâtre de sœur Charles, patronage de Saillans (26) maison Béranger, rue du Temple, années 50. (photo)
- 24 Programme donnée par les jeunes filles pour les colonies de vacances et les prisonniers de Saillans
- 25 Programmation du Louis XI (photo)
- 26 Poème « Solliens » traduit Saillans de Léon LANGLAIS et « à la mémoire de Léon Eymard, dit Langlais », poète et philosophe (textes).
- 27 Carnaval sans pattiste, Saillans (26), 1921 (photo)
- 28 Carnaval de Saillans (26) en 2014 et 2015 et son caramantran (photos)
- 29 Feux de la Saint-Jean, au bord de Drôme, Saillans (26), 2018 (photo)
- 30 Affiches de la vogue 1899 et 1922 (photo)
- 31 La vogue et fête (photos)
- 32 Les aubades 2015 et (photos)
- 33 Feux d'artifice et fête au fil des années (photos)
- 34 Les corsos fleuris à Saillans (26), années 1945-1946 (photos)
- 35 35'+35'' Le char d'enfants des écoles et d'autres chars (photos)
- 36 Le char de l'usine... (photo)
- 37 Les chars des enfants des écoles dans les années 1980 (photos)
- 38 Les chars des enfants des écoles dans les années 1982-1983 (photos)
- 39 Vogue de la gare à Saillans, année 1939 (photo)
- 40 Fête des voisins de Trélaville, le Pêcher, 2010 (photo)
- 41 Les pompiers à la vogue suivi du Noël chez les pompiers 1963-64 (photos) 41' Les pompiers vers 1950, le jour de livraison du camion Lafitte devant la mairie (26) (photo)
- 42 Animations des Amis de la lecture dans les années 2010 (photo)
- 43 Le Forum, espace de vie sociale (photos)
- 44 Des jeunes d'alors 1940 et l'auberge de jeunesse de Saillans (26) (photos)
- 45 Le bicentenaire de la révolution française 1989 à Saillans (26), (photos)
- 46 Le banquet des femmes en mars 1975 (photo)
- 47 Sortie aux trois Becs avec les anciens en 2003 (photo)
- 48 Des éléphants au fossé sur les traces d'Hannibal 09/04/1988 (photo)
- 49 Affiche du cinéma dans les années 1920
- 50 Le festival de la raviolle avec les enfants des écoles (photo)
- 51 Affiches du festival Latino 2009 et 2012 (photo)
- 52 Affiche et photos du festival du Polar « Anguille sous Roche »
- 53 Affiches festives (photo)
- 54 54' Concours de boules Place de la République à Saillans (26) 1921 et 1960 (photos)
- 55 L'équipe masculine de foot de Saillans (26) et rencontre avec les homologues de NOLLINGEN dans le cadre du jumelage, 1983 (photos)

- 56 L'équipe féminine de basket de Saillans (26), 1961 et les équipes féminines et masculines, 1961 (photos)
- 57 Les équipes masculine et féminine de basket de Saillans (26), 1959-1960 (photos)
- 58 Les équipes de basket de Saillans (26), années 1960 (photos)
- 59 L'équipe masculine de basket de Saillans (26), 1985 (photo)
- 60 L'équipe masculine de basket de Saillans (26), 1962 (photo)
- 61 L'équipe féminine de basket de Saillans (26), 1989 (photo)
- 62 Le tennis à Saillans 2016 à 2018 (photos)
- 63 Le tennis de table, salle des fêtes, Saillans (26) 2017 (photos)
- 64 La course de la vogue 1983 (photo)
- 65 Départ de coureurs aux Chapelains 19.. (photo)
- 66 Affiches Saillans → col de la Chaudière : marche, course et vélo 1987 et 1988 (affiches)
- 67 Des majorettes au défilé du (photos)